



Pause nature



Avoir froid aux yeux? Pas question!

Limiter le feu dans les parcs nationaux des montagnes canadiennes

Combattre les feux de forêt dans les terrains abrupts des parcs nationaux des montagnes canadiennes, ce n'est pas pour les timides! Face aux flammes et à la fumée, il faut descendre en rappel depuis un hélicoptère, puis passer à l'action dès que l'on touche le sol. Ensuite, ou bien on arrose le feu sans tarder, ou bien on dégage un endroit où l'hélicoptère pourra se poser, afin qu'il puisse déposer d'autres équipes et du matériel.

Chaque pompier descendant en rappel n'a avec lui que des éléments essentiels. Vingt-cinq livres en tout : un harnais, un casque protecteur, de la nourriture et du matériel de survie. Une fois que les pompiers sont au sol, l'équipage de l'hélicoptère largue les outils plus lourds : scies mécaniques, pompes et boyaux. Il faut agir vite, car les vents des montagnes risquent de transformer rapidement un petit feu en un véritable brasier.

Apprendre le métier

Le pompier Jean Morin est descendu en rappel depuis un hélicoptère à maintes reprises et il apprend maintenant à d'autres à le faire. L'entraînement est exigeant. Chaque pompier doit descendre d'une tour en rappel au moins 100 fois avant de monter à bord d'un hélicoptère. Ce n'est qu'alors que les vols d'entraînement commencent, pour que les pompiers puissent faire l'expérience de l'altitude et du stress qu'engendre la descente depuis un hélicoptère en vol stationnaire. Les pompiers en devenir sont mis à l'épreuve à chaque étape de l'entraînement, car on veut s'assurer qu'ils ont ce qu'il faut pour faire le travail.



Mieux vaut prévenir que guérir

Jean Morin et ses collègues passent aussi beaucoup de leur temps d'entraînement au sol. Ils commencent à combattre le feu bien avant que des incendies éclatent! Les équipes aident des lotissements urbains et des pavillons de l'arrière-pays à se protéger du feu grâce au programme Intelifeu. Ils aident à éliminer le sous-bois et à éclaircir la forêt voisine pour réduire ainsi le combustible qui pourrait alimenter un feu.

Combattre les feux de forêt dans les terrains abrupts des parcs nationaux des montagnes canadiennes, ce n'est pas pour les timides!

© Parcs Canada, Simon Hunt, 2003



Afin de bien se préparer à faire face au feu, ils dressent des Plans de gestion du feu pour chaque parc. Un réseau de stations de surveillance météorologique les aide jour et nuit à évaluer les Risques d'incendie. Quand les risques sont élevés, les équipes de pompiers sont prêtes, avec leur aéronef, leurs véhicules et leur équipement. Et quand un feu de friches se déclenche effectivement, ils peuvent le combattre stratégiquement, en le laissant brûler dans un sens tout en l'éteignant ailleurs.

Tout cela nécessite une planification et une organisation soignées, car les gestionnaires du feu doivent prendre en compte l'ensemble des écosystèmes du parc.

C'est pourquoi les gestionnaires du feu ne se contentent pas d'éteindre les feux : ils en allument aussi! Ils peuvent utiliser des brûlages dirigés dans des endroits où beaucoup d'arbres morts sont tombés : cela réduit le danger d'un vaste incendie catastrophique. Ou encore, ils peuvent brûler des zones circonscrites pour améliorer l'habitat des animaux sauvages qui broutent, ou pour soutenir les populations végétales dont la survie dépend du feu.

Se servir de toutes ses ressources

La planification et les préparatifs ont véritablement été mis à l'épreuve pendant l'été de 2003 quand un gros incendie a éclaté dans le parc national du Canada Kootenay. " Nous avons fait appel à tout ce que nous avons appris ", de dire Jean, et " nous avons étudié le relief et le terrain pour voir comment nous pourrions nous en servir pour lutter contre le feu ". Ils ont utilisé des obstacles naturels tels que les falaises et les cours d'eau pour arriver à arrêter la marche des flammes.

Apprendre par le feu

Ce fut un combat bien livré et, comme toujours, Parcs Canada en a appris davantage sur le rôle du feu dans les écosystèmes. " Le feu n'est pas toujours un ennemi ", de dire Jean Morin.



Les pompiers en devenir sont mis à l'épreuve à chaque étape de l'entraînement, car on veut s'assurer qu'ils ont ce qu'il faut pour faire le travail.

© Parcs Canada, Pat Lynch, 2003



Le pompier Jean Morin (à droite) collabore de près avec Rick Kubian, spécialiste de la végétation dépendante du feu.

© Parcs Canada, Russ MacDonald, 2005